



Syndicat des employés des banques et des assurances de  
République tchèque

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

---

### **Une nouvelle crise est-elle en train de s'annoncer pour les secteurs de la banque et des assurances ? En quel état les compagnies d'assurance-maladie se trouvent-elles ? Pourquoi les employeurs refusent-ils de conclure une convention collective sectorielle ?**

**Les revenus annuels des employés des banques et des compagnies d'assurance baissent : c'est pourquoi les syndicats cherchent à corriger le tir !**

**Prague, le 14 novembre 2017 – Le Conseil du Syndicat des employés des banques et des assurances vient d'annoncer un préavis de grève dans l'ensemble des secteurs de la banque, des assurances et des assurances-maladie.**

Quatorze mois de négociations collectives, c'est assez long pour conclure un accord. Les employeurs ont refusé de s'engager dans des négociations constructives en se contentant de rejeter les propositions syndicales visant à modifier la convention collective sectorielle. Cette convention existe depuis plus de 20 ans et a été prorogée à plusieurs reprises avec des variations mineures. Vu la vitesse du progrès des nouvelles technologies et la situation du marché du travail, les syndicats proposent des changements qui aideraient à stabiliser le personnel dans ce secteur.

Depuis deux ans, le secteur financier connaît un taux de rotation des employés très élevé qui entraîne le départ de personnel chevronné. Cette situation s'explique surtout par les pressions disproportionnées exercées en vue d'augmenter les résultats ainsi que par l'accroissement constant du volume et du rythme de travail. Des exigences sont imposées afin de relever les qualifications sans offrir de congés d'études. Selon Mobbing Free Institute, le secteur financier arrive en quatrième position des secteurs ayant les moins bons résultats de la République tchèque sur le plan du mobbing et du harcèlement. C'est aussi le secteur où le différentiel salarial est le plus élevé, puisque les femmes y sont désavantagées à raison de plus de 40%. Les employés critiquent la culture d'entreprise et quittent ce secteur en masse, ce qui se répercute sur la qualité des services à la clientèle, surtout au niveau des succursales. Chaque jour, les entreprises du secteur sont à la recherche de plus de 700 employés. Malgré cela, les entreprises accroissent leurs bénéfices au détriment de leurs employés surchargés de travail.



Syndicat des employés des banques et des assurances de République tchèque

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les représentants des employeurs n'ont pas d'intérêt véritable à améliorer la convention collective sectorielle. La direction des entreprises n'a qu'une vague idée de la manière dont le dialogue se déroule à ce niveau.

Le Syndicat des employés des banques et des assurances en appelle à un dialogue social constructif à tous les niveaux, aboutissant à la conclusion d'une convention collective sectorielle. Celle-ci devrait comporter des mesures à prendre par les cadres pour stabiliser le personnel, des investissements dans la formation des employés et des hausses de salaires afin que ceux-ci correspondent aux bénéfices ou à la réalité des conditions commerciales.

Les maisons mères s'en sortent-elles si mal qu'elles autorisent une telle approche dans notre pays ? Les actionnaires ne se soucient-ils vraiment pas de leurs investissements ? Cette situation ne peut pas durer. De quelles maisons mères parlons-nous ? Erste, Société Générale, KBC, Unicredit, Vienna Insurance Group, Société Beaujon (Axa), Generali.

Pour toute question, n'hésitez pas à contacter directement le responsable du syndicat OSPPP.

**Bc. František Hupka**

Téléphone : +420 602 217 016

E-mail : [hupka.frantisek@cmkos.cz](mailto:hupka.frantisek@cmkos.cz)